

autre est pensionné.

Aucune mesure disciplinaire ne pourra être prise tant que les actions pénales ne seront pas terminées.

02.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD) : J'espère que le procureur formulera le plus rapidement possible sa demande de renvoi devant la chambre du conseil et que l'affaire sera ensuite rapidement portée devant le tribunal.

L'incident est clos.

03 Questions jointes de

- **M. Philippe Monfils à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "les problèmes engendrés par l'application de la nouvelle loi sur les armes" (n° 12566)**
- **M. Melchior Wathelet à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "les difficultés d'application de la nouvelle loi sur les armes" (n° 12569)**
- **M. Stijn Bex à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "la mise en œuvre de la loi sur les armes" (n° 12609)**

03.01 Philippe Monfils (MR) : Il semble que l'application de la nouvelle loi sur les armes pose en pratique de sérieux problèmes, qui aboutissent au blocage du commerce des armes.

Par ailleurs, un flou complet règne quant aux montants qui seront demandés aux particuliers pour les autorisations ou renouvellements d'autorisation.

Enfin, le Conseil consultatif n'est toujours pas installé alors que son rôle est essentiel dans la rédaction des arrêtés royaux.

Allez-vous prendre contact avec les gouverneurs pour qu'ils reprennent au plus vite l'examen des demandes d'autorisation ou de renouvellement ?

Envisagez-vous d'attribuer du personnel supplémentaire aux services débordés ?

Où en est la taxation des procédures administratives ? Un arrêté royal est-il en préparation ? À quels montants d'intervention financière les particuliers peuvent-ils s'attendre ?

Quand le Conseil consultatif sera-t-il installé ?

Comment sont entreposées les armes déposées dans les commissariats ? Des armes auraient été

Zolang de strafrechtelijke acties niet zijn afgerond, kunnen er geen disciplinaire maatregelen worden genomen.

02.03 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Ik hoop dat de vordering tot verwijzing van de procureur zo snel mogelijk aanhangig wordt gemaakt bij de raadkamer en dat de zaak snel naar de rechtbank wordt doorverwezen.

Het incident is gesloten.

03 Samengevoegde vragen van

- **de heer Philippe Monfils aan de vice-eersteminister en minister van Justitie over "de problemen die de toepassing van de nieuwe wapenwet doet rijzen" (nr. 12566)**
- **de heer Melchior Wathelet aan de vice-eersteminister en minister van Justitie over "de problemen in verband met de toepassing van de nieuwe wapenwet" (nr. 12569)**
- **de heer Stijn Bex aan de vice-eersteminister en minister van Justitie over "de uitvoering van de wapenwet" (nr. 12609)**

03.01 Philippe Monfils (MR): Naar het schijnt stuit de toepassing van de nieuwe wapenwet op heel wat praktische problemen die de wapenhandel in het gedrang dreigen te brengen.

Bovendien is het helemaal niet duidelijk hoeveel de particulier voor een vergunning of een vernieuwing van een vergunning zal moeten betalen.

Tot slot is de adviesraad die nochtans een sleutelrol bij de opstelling van de koninklijke besluiten speelt, nog steeds niet opgericht.

Zal u de gouverneurs verzoeken de aanvragen voor een vergunning of de hernieuwing ervan zo vlug mogelijk verder te behandelen?

Zal u bijkomend personeel in de overbelaste diensten inzetten?

Hoever staat het met de heffing op de administratieve procedures? Wordt er daarover een koninklijk besluit opgesteld? Hoeveel zullen de particulieren moeten betalen?

Wanneer zal de adviesraad operationeel zijn?

Hoe worden de wapens die in de commissariaten worden afgegeven, opgeslagen? Sommige wapens zouden opnieuw verkocht zijn. Als dit inderdaad

revendues. Si tel est le cas, quelles dispositions comptez-vous prendre ?

Vous aviez promis d'améliorer le fonctionnement du Registre central des armes. Où en est cette réforme ?

03.02 Melchior Wathelet (cdH) : La complexité de la loi et la lourdeur de la procédure mènent à des frais pour les particuliers et à des investissements administratifs pour la collectivité particulièrement importants. L'application de cette nouvelle loi pose encore de sérieux problèmes. Les services des gouverneurs – qui ne délivrent plus aucune autorisation – ont-ils été renforcés ? Si oui, comment expliquez-vous que les demandes d'autorisation ou de renouvellement ne sont plus accordées ?

Aucune tarification n'a encore été proposée. L'ancienne réglementation est censée s'appliquer, le flou règne. De nouveaux arrêtés viendront-ils clarifier la matière ? Quand ?

Le Conseil consultatif n'est toujours pas mis en place. Pourquoi ce retard ? Quand sera-t-il en fonction ?

Il semble que certaines polices locales confisquent provisoirement les armes pendant la régularisation du dossier. Cette pratique est-elle conforme à la loi ? Avez-vous des garanties quant à la sécurité de détention de ces armes ?

Ne conviendrait-il pas d'assouplir certaines dispositions de cette loi, ne fût-ce que pour assurer son efficacité sur le plan du contrôle du marché et offrir aux détenteurs d'arme une sécurité juridique suffisante ?

03.03 Stijn Bex (sp.a-spirit) : La loi sur les armes est importante, tout comme son exécution. Nous devons veiller à ce que le rythme de travail actuel n'affaiblisse pas la portée de la loi. Les problèmes doivent être résolus le plus rapidement possible. La transparence en ce qui concerne les arrêtés d'exécution et une bonne information font défaut. Par ailleurs, les rumeurs les plus insensées circulent à propos des coûts. Heureusement, les gouverneurs – celui du Brabant flamand en tout cas – et la police locale fournissent le meilleur travail possible.

Dans quelle mesure le ministre et les gouverneurs se concertent-ils ? Qu'en est-il des arrêtés d'exécution ? Est-il exact que les tireurs sportifs devront payer une redevance de 65 euros tous les

waar mocht blijken, hoe zal u dan daartegen optreden?

U heeft beloofd de werking van het Centraal Wapenregister te verbeteren. Is dat inmiddels gebeurd?

03.02 Melchior Wathelet (cdH): Omdat de wet zo ingewikkeld is en de procedure loodzwaar, hebben de particulieren hoge kosten en wordt de gemeenschap met aanzienlijke administratieve investeringen opgezadeld. De toepassing van de nieuwe wet zorgt nog altijd voor grote problemen. Zijn de diensten van de gouverneurs – die geen nieuwe vergunningen meer afgeven – versterkt? Zo ja, hoe verklaart u dat aanvragen voor een vergunning of een hernieuwing niet meer worden ingewilligd?

Er werd nog geen tarievenstelsel voorgesteld. De oude reglementering zou nog van toepassing zijn, de onduidelijkheid is troef. Zullen nieuwe besluiten meer duidelijkheid verschaffen? Wanneer?

De adviesraad zou nog steeds niet bestaan. Vanwaar die vertraging? Wanneer zal hij zijn werkzaamheden aanvatten?

Naar verluidt zouden bepaalde politiekorpsen de wapens tijdelijk in beslag nemen, in afwachting van de regularisatie van het dossier. Is zulks wel wettelijk? Beschikt u over waarborgen met betrekking tot de veilige bewaring van die wapens?

Zou een aantal bepalingen van de wet niet moeten worden versoepeld, ook al om een efficiënter toezicht op de markt mogelijk te maken en om de wapenbezitters voldoende rechtszekerheid te bieden?

03.03 Stijn Bex (sp.a-spirit): De wapenwet is een belangrijke wet, de uitvoering ervan is dat ook. We moeten opletten dat het tempo waartegen vandaag wordt gewerkt, het draagvlak niet ondermijnt. De knelpunten moeten zo snel mogelijk worden opgelost. Er is een gebrek aan duidelijkheid over de uitvoeringsbesluiten en aan goede informatie. Bovendien doen de wildste verhalen de ronde over de kosten. Gelukkig leveren de gouverneurs – die van Vlaams-Brabant toch – en de lokale politie zo goed mogelijk werk.

In welke mate is er overleg tussen de minister en de gouverneurs? Hoever staat het met de uitvoeringsbesluiten? Klopt het dat hobbyschutters om de vijf jaar 65 euro retributie zullen moeten

cing ans pour chaque arme en leur possession, alors que cette redevance ne s'applique pas aux collectionneurs ? Je suis partisan d'un tarif inférieur pour chaque arme supplémentaire. En effet, la loi sur les armes n'a pas pour objet d'engranger des fonds mais de réduire le nombre d'armes. Si la détention d'armes devient trop onéreuse, d'aucuns pourraient bien se tourner vers le marché noir. La loi peut dès lors avoir un effet contraire à celui souhaité.

Certains services de police organisent déjà des examens alors qu'aucun arrêté d'exécution n'a encore été pris. Ces examens sont-ils valides ?

03.04 **Laurette Onkelinx**, ministre (*en français*) : Après m'avoir proposé de prendre les attributions de la Régie des Bâtiments, on m'offre aussi les Affaires intérieures. Je rappelle que le ministre de l'Intérieur et les gouverneurs sont compétents en matière de services de police.

Il a été rappelé aux gouverneurs qu'il n'y a aucune raison de bloquer la délivrance d'autorisations dans le cadre de la nouvelle loi sur les armes. Je sais d'ailleurs que certains gouverneurs ont déjà délivré des autorisations et que d'autres seraient sur le point de le faire. Par ailleurs, les premiers agents supplémentaires pour les services des gouverneurs ont été engagés et entrent en service. Selon les informations qui m'ont été communiquées, on ne peut cependant pas parler d'une vraie surcharge de travail dans la mesure où la plupart des détenteurs d'armes semblent attendre encore avant d'introduire leur demande d'autorisation ou de renouvellement de celle-ci.

Le Conseil d'État a fait savoir que la perception de redevances ne peut être prévue que par la loi. L'arrêté royal envisagé a été transformé en un avant-projet de loi.

Pour ce qui est du Conseil consultatif des armes, il aurait effectivement dû être installé depuis quelques temps. Il n'y a cependant pas suffisamment de candidatures pour toutes les places prévues par la loi.

Les instructions de stockage aux services de police relèvent du ministre de l'Intérieur tout comme la réforme du Registre central des armes, dont le service a reçu du personnel supplémentaire et un nouveau système informatique.

03.05 **Philippe Monfils** (MR) : Étant donné que vous avez porté le projet de loi concernant les

betalen voor elk wapen dat zij bezitten, terwijl dit niet geldt voor verzamelaars? Ik ben voorstander van een lager tarief voor elk bijkomend wapen. Het doel van de wapenwet is immers niet geld in het laatje te brengen, maar het aantal wapens te verminderen. Als het bezitten van wapens te duur wordt, zouden sommigen zich wel eens tot de zwarte markt kunnen wenden. De wet kan daardoor een omgekeerd effect teweegbrengen.

Hoewel er nog geen uitvoeringsbesluiten zijn, organiseren sommige politiediensten nu al examens. Zijn die rechtsgeldig?

03.04 **Minister Laurette Onkelinx** (*Frans*): Men heeft me al de bevoegdheid over de Regie der Gebouwen aangeboden en nu biedt men mij ook Binnenlandse Zaken aan. Ik wil er nogmaals op wijzen dat de politiediensten tot de bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken en de provinciegouverneurs behoren.

De gouverneurs werden erop gewezen dat de nieuwe wapenwet geen belemmering mag vormen om vergunningen af te leveren. Ik weet trouwens dat sommige gouverneurs al vergunningen hebben uitgereikt en dat anderen van plan zijn dit in de nabije toekomst te doen. Voorts werden de eerste bijkomende ambtenaren voor de diensten van de gouverneurs geworven en treden ze weldra in dienst. Volgens de informatie waarover ik beschik, is er niet echt sprake van een overbelasting vermits de meeste wapenbezitters nog zouden wachten om hun vergunnings- of verlengingsaanvraag in te dienen.

De Raad van State heeft te kennen gegeven dat de inning van retributies enkel bij wet kan worden geregeld. Het bedoelde koninklijk besluit werd in een voorontwerp van wet omgezet.

De adviesraad voor wapens had inderdaad al enige tijd operationeel moeten zijn. Er hebben zich echter onvoldoende kandidaten aangeboden om alle in de wet bepaalde plaatsen te bezetten.

De minister van Binnenlandse Zaken is bevoegd voor de richtlijnen inzake de wapenopslag bij de politiediensten en voor de hervorming van de dienst van het Centraal Wapenregister die bijkomend personeel gekregen heeft en met een nieuw computersysteem werd uitgerust.

03.05 **Philippe Monfils** (MR): Aangezien u achter het wetsontwerp met betrekking tot de wapens

armes, il est normal que l'on s'adresse à vous. Je m'en rappelle très bien, vous aviez le projet de réorganiser le Registre central des armes et vous étiez convaincue que cela allait bien fonctionner. Aujourd'hui, vous nous dites qu'il faut interroger le ministre de l'Intérieur.

03.06 Laurette Onkelinx, ministre (*en français*) : Il s'agit d'un projet essentiel. Je viens de décrire les moyens qui y ont été octroyés. Mais la police ne relève pas de mes compétences.

03.07 Philippe Monfils (MR) : Je n'ai pas d'objection à demander ce qu'il en pense à M. Dewael. En espérant que celui-ci ne me renverra pas à la Justice.

03.08 Laurette Onkelinx, ministre (*en français*) : Il s'agit d'une loi qui a été signée par plusieurs ministres.

03.09 Philippe Monfils (MR) : Je regrette que le Conseil consultatif ne soit pas encore mis en place. J'insiste pour que ce Conseil, même en l'absence d'un ou deux membres, soit réellement installé. Pour le reste, j'ai pris acte du fait que la communication a été faite aux gouverneurs qu'il n'y avait pas de raison de bloquer les autorisations. Il serait intéressant de le rappeler à ceux qui l'ignorent. Enfin, nous attendons avec intérêt le projet de loi relatif aux taxations globales pour les autorisations et les renouvellements.

03.10 Melchior Wathelet (cdH) : Vous affirmez que tout avance. Nous recueillons pourtant des témoignages allant dans le sens inverse. Il faut que ces autorisations arrivent. Peu de demandes sont introduites : on peut le comprendre puisque beaucoup de personnes se sentent dans une insécurité juridique totale. Sont attendues les décisions du Conseil consultatif et la fixation de la politique tarifaire. J'interrogerai également le ministre Dewael sur les diverses problématiques, comme le stockage et le Registre central. Ne conviendrait-il pas de revoir les délais et d'apporter certains assouplissements pour atteindre l'objectif d'assainissement de ce marché ?

03.11 Stijn Bex (sp.a-spirit) : Nous espérons que la ministre comprendra la confusion qui peut régner en matière de répartition des compétences. Il est essentiel, pour éviter les retards, que les nouvelles demandes soient traitées en priorité. Par ailleurs, dans le cas d'un renouvellement de demande, il est capital que l'accusé de réception soit pris en

stand, richten we ons vanzelfsprekend tot u. Ik weet nog erg goed dat u het Centraal Wapenregister wilde reorganiseren en u ervan overtuigd was dat een en ander beter zou functioneren. Vandaag verwijst u ons echter naar de minister van Binnenlandse Zaken.

03.06 Minister Laurette Onkelinx (*Frans*): Het gaat om een essentieel ontwerp. Ik heb zo-even geschetst welke middelen eraan werden besteed. De politie valt echter niet onder mijn bevoegdheid.

03.07 Philippe Monfils (MR): Ik heb er geen bezwaar tegen om de heer Dewael te vragen wat hij daarvan vindt. Ik hoop alleen maar dat hij mij niet opnieuw naar de minister van Justitie doorverwijst.

03.08 Minister Laurette Onkelinx (*Frans*): Het gaat om een wet die door verschillende ministers werd ondertekend.

03.09 Philippe Monfils (MR): Ik betreur dat de adviesraad nog geen feit is. Ik dring erop aan dat hij daadwerkelijk van start zou gaan, ook al ontbreken nog een of twee leden. Voor het overige heb ik genoteerd dat de gouverneurs ervan op de hoogte werden gebracht dat er geen enkele reden is om de vergunningen te blokkeren. Het ware wellicht interessant sommige mensen die dat niet schijnen te weten, daarop te wijzen. Ten slotte zien we met belangstelling het wetsontwerp betreffende de globale heffingen op de vergunningen en de hernieuwingen tegemoet.

03.10 Melchior Wathelet (cdH): U verzekert ons dat vooruitgang wordt geboekt op alle fronten. Van sommigen horen wij echter het tegendeel. Die vergunningen moeten worden afgeleverd. Er worden weinig aanvragen ingediend: gelet op de grote rechtsonzekerheid hoeft dat niet te verbazen. Het is nu wachten op de beslissingen van de adviesraad en het vaststellen van het tarievenbeleid. Over kwesties als het opslaan en het Centraal Wapenregister zal ik eveneens minister Dewael ondervragen. Is het niet aangewezen de termijnen te herzien en bepaalde regelingen te versoepelen om die markt te kunnen saneren?

03.11 Stijn Bex (sp.a-spirit): Wij hopen dat de minister begrip kan opbrengen voor de heersende misverstanden inzake de verdeling van de bevoegdheden. Het is essentieel dat nieuwe aanvragen prioritair worden behandeld om vertragingen te vermijden en dat bij hernieuwing van de aanvraag het ontvangstbewijs wordt

compte pour éviter que le propriétaire ne se retrouve dans l'illégalité. Par ailleurs, nous pensons que les délais ne doivent certainement pas être prolongés. En définitive, l'exécution correcte de cette loi relève de la responsabilité collective de ce gouvernement.

03.12 **Laurette Onkelinx**, ministre (*en français*) : Il s'agit effectivement d'une responsabilité collective, et nous organisons des réunions de concertation pour assurer un fonctionnement correct du dispositif. Chacun agit cependant dans la sphère de ses compétences.

L'incident est clos.

04 **Question de Mme Magda De Meyer à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "le rapport annuel du Service des créances alimentaires" (n° 12581)**

04.01 **Magda De Meyer** (sp.a-spirit) : Depuis deux ans, les créanciers d'aliments confrontés à un problème de non-paiement d'aliments peuvent se tourner vers le Service des Créances alimentaires (SECAL). Outre les aliments dus mensuellement, le SECAL peut aussi requérir des arriérés et verser des avances.

Si un débiteur d'aliments ne réagit pas à la mise en demeure amicale du SECAL, celui-ci lance la procédure de recouvrement. Mais à cette fin, le titre exécutoire original du jugement ou grosse est requis, ce qui ne va pas sans mal ni sans frais. Pourquoi le SECAL ne peut-il être habilité à demander cette grosse ?

Les parents isolés ont le sentiment que les grandes disparités existantes sur le plan des aliments octroyés sont injustes. Nombre de jugements ne comportent aucune formule de délégation de sommes, ce qui complique la réquisition d'arriérés à moins que le SECAL ne dresse une contrainte.

Les arriérés d'aliments pourraient être prélevés sur les versements de TVA ou de contributions directes mais la procédure prévue à cette fin est bien trop complexe. De même, lorsque le SECAL veut saisir des héritages, la procédure prévue est si longue qu'il est souvent trop tard. Aussi, le SECAL préconise, dans son rapport annuel, de faire en sorte que les aliments soient considérés en toute circonstance comme un super privilège conformément à l'article 1 412 du Code Judiciaire,

gehanteerd om ervoor te zorgen dat de eigenaar niet in de illegaliteit belandt. Verder menen wij dat de termijnen zeker niet verlengd moeten worden. Uiteindelijk valt de correcte uitvoering van deze wet onder de collectieve verantwoordelijkheid van deze regering.

03.12 **Minister Laurette Onkelinx** (*Frans*): Het betreft inderdaad een collectieve verantwoordelijkheid, en wij organiseren overlegvergaderingen om ervoor te zorgen dat een en ander correct functioneert. Eenieder handelt echter binnen het kader van zijn eigen bevoegdheden.

Het incident is gesloten.

04 **Vraag van mevrouw Magda De Meyer aan de vice-eersteminister en minister van Justitie over "het jaarverslag van de Dienst voor Alimentatievorderingen" (nr. 12581)**

04.01 **Magda De Meyer** (sp.a-spirit): Sinds twee jaar kunnen onderhoudsgerechtigden die problemen hebben met de niet-betaling van onderhoudsgeld, aankloppen bij de Dienst voor Alimentatievordering (DAVO). Naast het maandelijks verschuldigde onderhoudsgeld kan DAVO ook achterstallen vorderen en voorschotten uitbetalen.

Wanneer een onderhoudsplichtige niet reageert op de vriendelijke aanmaning om te betalen, wordt de invordering opgestart. Hiervoor is echter de originele uitvoerbare titel van het vonnis of grosse noodzakelijk en daaraan raken is omslachtig en vaak duur.

Waarom kan DAVO niet gemachtigd worden om deze grosse op te vragen?

Alleenstaande ouders ervaren de grote verschillen in het toegekende onderhoudsgeld als onrechtvaardig. Veel vonnissen bevatten geen formule van sommandelegatie, waardoor het moeilijk is om achterstallen te vorderen, tenzij DAVO een dwangbevel opmaakt.

Achterstallig onderhoudsgeld zou kunnen worden ingehouden op uitbetalingen van btw of directe belastingen, maar de procedure is daarvoor veel te omslachtig. Ook als DAVO beslag wil leggen op erfenissen, duurt de procedure zo lang dat het vaak te laat is. DAVO pleit er dan ook in haar jaarverslag voor om van alimentatiegeld steeds een supervoorrecht te maken volgens artikel 1.412 van het Gerechtelijk Wetboek, dat ook geldt als de onderhoudsplichtige onroerend goed verkoopt en